



SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS.

EXPOSITION DE 1842-1843.

Nous n'avons pas la prétention, en passant en revue notre Exposition lyonnaise, de classer le talent par genre, bien moins encore par numéro ; nous suivrons simplement l'impulsion du moment, du caprice même, sans autre plan arrêté que celui de nous occuper d'abord des artistes de notre cité.

La perte de deux peintres qui ont puissamment concouru à relever notre Ecole de la défaveur où elle était tombée, laisse une triste lacune dans notre Exposition ; Guindrand, dont le brillant talent, aidé d'une riche organisation, semblait grandir chaque jour, meurt moralement au milieu de sa carrière ; Flandrin est enlevé aux arts, au moment où il recueillait le fruit de ses longues études. Sans doute, nos artistes lyonnais